

Maracana/Au terme du séminaire de formation Le Gabon a désormais une expertise avérée

F-K.O.M

Libreville/Gabon

EN séjour à Libreville depuis le 17 juillet dernier, pour s'enquérir de la situation du maracana dans notre pays, le président de la Fédération internationale de maracana Association (FIMA) Bleu Charlemagne Loulan a procédé mercredi dernier à la remise des parchemins des premiers stagiaires de cette discipline sportive créée en Afrique dans les années 1970. Ce séminaire, qui s'adressait aux commissaires de matches, arbitres et joueurs, s'est déroulé durant toute une journée, à l'Institut national de la Jeunesse et sports (INJS). Ils étaient plus d'une vingtaine de sta-



Photo : Kennedy Ondo

L'instructeur Bamba Moussa expliquant les lois et l'historique du Maracana.

giaires a avoir suivi les enseignements dispensés par l'instructeur technique international ivoirien, Bamba Moussa. Les modules d'enseignements étaient orientés notamment sur l'historique de la discipline, les quatorze lois du jeu, le vocabulaire et les différentes

catégories d'âges que l'on retrouve au maracana, une discipline qui se pratique sur les terrains de handball. Au soir de la formation, l'instructeur s'est dit satisfait, car au lieu d'un cours, il s'est retrouvé dans un échange. «J'ai été même surpris par des propositions pertinentes que les sta-



Photo : Kennedy Ondo

Bleu Charlemagne Loulan remettant le parchemin à une stagiaire, Juliette Mengue.

giaires ont faits à l'endroit de la Fédération internationale. Pour juger si les apprenants ont bien assimilé tout ce que nous avons appris, j'ai fait une évaluation. Un test concluant pour l'ensemble des apprenants », s'est réjoui M. Bamba. Même satisfecit pour le président de de l'Associa-

tion gabonaise de promotion du maracana, André Obame Ondo, qui a remercié l'expert, les stagiaires, et le président de l'instance faîtière pour avoir choisi de boucler sa tournée en Afrique centrale par l'étape du Gabon. Considéré comme un pionnier de la discipline dans notre pays,

Bleu Charlemagne Loulan a recommandé que cette première vague puisse faire l'objet d'une attention particulière, car, l'objectif recherché est aussi d'avoir des experts gabonais en maracana, capables d'aller au bout du monde donner une formation sur cette discipline, créée dans les années 1970 par les étudiants africains en côte d'Ivoire. «Vous êtes sur la voie du défi, les précurseurs car après la Côte d'Ivoire, le Gabon est le second pays où un Institut supérieur de formation s'ouvre au maracana. Et pour vous permettre de bien faire la vulgarisation de cette discipline, la fédération intercale par mon nom, vous enverra du matériel adapté», a-t-il promis aux stagiaires.